

Editorial

1967 : Electricité de France ouvre un laboratoire pour étudier l'influence des rejets thermiques de la Centrale de **Montereau** sur l'écosystème fluvial... En quinze ans, ce laboratoire va permettre de rassembler et d'interpréter une masse considérable de données sur tous les domaines de l'hydrobiologie : réponse du peuplement d'algues périphytiques à l'échauffement, comportement des poissons au voisinage d'un rejet d'eau échauffée, températures létales des poissons et invertébrés, etc. Parallèlement s'engageaient des études d'écophysiologie, avec l'appui des laboratoires du Professeur **SERFATY** à Toulouse et du Professeur **PERÈS** à Lyon.

Le programme de recherches du **laboratoire de Montereau** et des équipes associées était défini et contrôlé par un Comité Scientifique dans lequel la Division Qualité des Eaux, Pêche et Pisciculture du **CEMAGREF**, alors dirigée par **G. LEYNAUD**, a joué un rôle déterminant.

Pour que la Communauté Scientifique dispose des résultats de ces recherches, **J. JACQUET**, alors Chef de Département à la Direction des Etudes et Recherches d'Electricité de France, prend l'initiative de les publier dans : "**Les Cahiers du Laboratoire d'hydrobiologie de Montereau**", dont **M. KHALANSKI** était le Rédacteur en Chef. Cette revue paraîtra jusqu'à la cessation d'activité de ce laboratoire en 1983.

Le départ du **CEMAGREF** à Lyon conduit en effet à fermer ce laboratoire mais donne aussi l'occasion d'engager de nouvelles recherches et notamment des études approfondies sur le Rhône dans le secteur du Centre de Production Nucléaire du Bugey.

Par ailleurs, stimulée par les études d'impact des centrales nucléaires en bord de mer, la recherche sur les milieux estuariens et marins se développe avec le concours décisif d'**IFREMER**, de plusieurs laboratoires universitaires et de l'**Institut Pasteur de Lille** dans le domaine de la microbiologie.

La **Direction des Etudes et Recherches d'Electricité de France** y prend une place non négligeable, en développant des modèles numériques de simulation des processus écologiques. Ce passage progressif de l'hydrobiologie à la simulation écologique des systèmes élargit considérablement le champ des connaissances et de la problématique.

Cette évolution, liée à la demande scientifique et politique d'une meilleure prise en compte de l'environnement, au sens global du terme, concerne aussi bien la conception que la gestion de tous les ouvrages liés à la production d'énergie électrique, éventuellement associée à l'irrigation ou au tourisme.

1987 : Sous l'impulsion de **P. GODIN** la Direction des Etudes et Recherche instaure le **Comité d'Hydroécologie**, successeur naturel du Comité de Montereau. Sa mission, au sein du **Service Applications de l'Electricité et Environnement** animé par **A. BASTIN**, est ainsi définie :

— organiser son activité autour de thèmes scientifiques proposés par EDF ou par les membres du Comité,

— Orienter les études traitant de l'impact des ouvrages de production d'énergie électrique sur les milieux aquatiques,

— organiser des réunions thématiques ou colloques scientifiques pour suivre l'évolution des connaissances et des méthodes en écologie aquatique et susciter des échanges scientifiques et techniques entre chercheurs et ingénieurs,

— mettre les résultats de ces travaux à la disposition de la Communauté Scientifique, sous la forme de compte-rendus des réunions thématiques et colloques par le moyen d'une revue spécialisée.

Avec l'appui du **Comité d'Hydroécologie**, **JP. LEPETIT**, mon prédécesseur, lance les premières études qui conduiront à la naissance de la **Revue d'Hydroécologie Appliquée**.

Cette **revue scientifique semestrielle** a pour objectif de publier, en langue française ou anglaise, les travaux soutenus par le Comité Hydroécologie, voire d'autres travaux dont la publication lui serait proposée.

La **Revue d'Hydroécologie Appliquée** traite des questions fondamentales d'hydroécologie, de biologie et d'écologie aquatique. Elle traite aussi des aspects concrets concernant les ouvrages hydrauliques, qu'il s'agisse de leur conception, de leur gestion ou de leur impact sur les milieux vivants aquatiques, fluviaux, lacustres ou marins.

La **Revue d'Hydroécologie Appliquée** se veut être l'un des forum où scientifiques, chercheurs, ingénieurs et décideurs pourront prendre connaissance des travaux les plus récents dans ce domaine.

Souhaitons lui d'être un outil efficace d'approfondissement et de progrès des connaissances qui permette de préserver de plus en plus finement la qualité de notre environnement dans l'une de ses composantes vitales : **l'eau et les milieux aquatiques**.

J. Delcambre